

CRISE LFPC-SYCEC

Les protagonistes ont-ils vraiment rangé leurs armes ?



EDITO

Amateurisme

CAN 2021

LA CÔTE D'IVOIRE EST NON PARTANTE

LI  **N**
INDOMPTABLE

Hebdo
Numérique

REMEMBER

**IL Y'A 2 ANS
LE CAMEROUN
DU CAPITAINE
MOUKANDJO
GAGNAIT
LA CAN**



REMEMBER

Un sacre inédit



C'est l'une des plus belles histoires du football Camerounais. Il y a presque deux ans, jour pour jour, les Lions Indomptables du Cameroun emmenés par leur capitaine Benjamin Moukandjo remportaient leur cinquième CAN. Et l'histoire de la sélection nationale fanion n'est jamais aussi belle que lorsqu'elle gagne un trophée contre toute attente.

EDITO

EDITO

Par T. Sankara

Amateurisme

Ce samedi, les équipes des championnats nationaux de ligue 1 et 2 vont retrouver le souffle de la compétition, au milieu de l'amateurisme. Au fait, depuis l'avènement de la ligue de football professionnel du Cameroun, aucune avancée significative et palpable n'est notable. Pis, on a reculé au point de se mettre au diapason de l'époque des fossiles où la gestion des championnats locaux était moins dénuée de sens et de l'admiration, où les clubs bien qu'ils soient enfouis dans un vieux régime d'amateurisme étaient mieux structurés et mieux gérés que les épicereries qui tiennent lieu de clubs aujourd'hui.

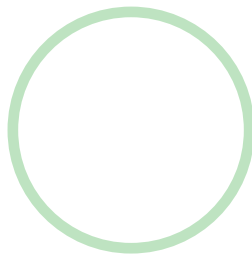
A tous les niveaux, les championnats locaux font peine à voir. C'est donc logiquement qu'ils n'attirent plus le public et les annonceurs. Autrefois, lorsque l'organisation du championnat était placée sous le giron de la fédération, l'événement était plus attrayant, les clubs étaient plus stables parce qu'ils recevaient une belle ardoise de la Fécafoot et de ses partenaires, le niveau était plus élevé. On en veut pour preuve les performances des clubs en compétitions africaines. Aujourd'hui, on est complètement aux antipodes. Le championnat est paralysé par la crise, le niveau est extrêmement faible, l'organisation est piteuse

et les clubs croupissent dans la déchéance sociale. La situation des joueurs n'est pas en reste, elle est alarmante et c'est encore pire vu du dernier rapport du syndicat national des footballeurs Camerounais qui, empile une quantité industrielle de plaintes déposées par des joueurs victimes du comportement négrier des dirigeants de clubs véreux.

L'horloge tourne et malheureusement, le football Camerounais ne grouille toujours pas de clubs ne serait-ce que semi-professionnels, en dehors de Coton sport de Garoua que l'on retrouve d'ailleurs dans le concert des meilleurs clubs d'Afrique en dépit de ces contre performances enregistrées ces dernières années sur la scène continentale.

Tous ces maux témoignent de la totale incapacité de la ligue de football professionnel de gérer l'institution. Patibulaire, elle est incapable d'organiser les championnats, de trouver les financements, de mettre les clubs au pas...

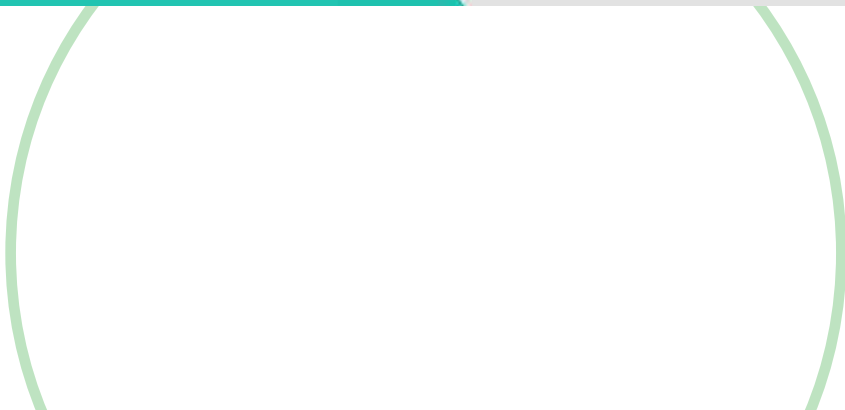
Toute cette incapacité doit imposer à la Fécafoot de prendre des mesures fortes.



APPLICATION
LION
INDOMPTABLE
Bientôt disponible
et indispensable



www.lionindomptable.com



AFRIQUE



Crise LFPC-SYCEC

**Les protagonistes
ont-ils vraiment
rangé leurs armes ?**

Après le boycott par les clubs de Ligue 1 de la première journée du championnat le week-end dernier, les dirigeants acceptent de démarrer ce week-end, à la suite d'une réunion de concertation tenue mercredi au siège de la Fédération Camerounaise de football.

Les championnats professionnels du Cameroun (Ligue 1 et Ligue 2) reprendront finalement ce samedi 2 février 2019. Le Stade Militaire de Yaoundé accueille le duel Canon de Yaoundé – Panthère Sportive du Ndé en ouverture de la saison en Ligue 2 à partir de 14 heures. Cette rencontre sera suivie de l'affiche Eding Sport de la Lekie – Yong Sport Academy de Bamenda, rencontre inaugurale de la nouvelle saison de Ligue 1 boycottée le week-end dernier par les deux équipes alors que le Général Pierre Semengue avait préparé tout le dispositif.

suite d'une concertation menée à la Fédération camerounaise de Football (FECA-FOOT) en marge de la première réunion du Comité ad hoc chargé de réfléchir sur l'avenir de la LFPC. Les équipes professionnelles qui réclamaient la tenue de l'assemblée générale de la LFPC avant le démarrage des compétitions ont accepté de revoir leur position, tout comme le Général Pierre Semengue qui, après avoir menacé les clubs déserteurs de perdre leurs rencontres sur tapis vert, accepte de reprogrammer la première journée manquée.

Cameroun ? Pas si sûr. Les points de divergence entre les différentes parties sont aussi nombreux que profonds. Et les rancœurs qui se sont nourries pendant cette crise pourront s'avérer résistantes. L'assemblée générale ordinaire de l'instance finalement programmée le 28 février 2019 s'annonce déterminante. Si le Général Pierre Semengue et les présidents de clubs ne font pas preuve de sagesse et de retenue, toutes les conditions seront réunies pour que les échanges deviennent très vite explosifs. Les sujets qui fâchent étant innombrables.

Après ce boycott tenace impulsé par le Syndicat des Clubs d'Elite du Cameroun (SYCEC) et qui a tout paralysé, les clubs ont accepté de mettre fin à leur mouvement, à la

A-t-on véritablement assisté à la fin de ce feuilleton haletant qui aura révélé aux yeux du monde le grand malaise qui règne au sein de la famille du football professionnel au

Michel Ezola

AFRIQUE

**Yves
Tchamadeu**

« C'est le football camerounais dans son ensemble qui sort perdant de la crise LFPC-SYCEC »

Après le kick-off manqué du championnat la semaine dernière, l'analyste sportif camerounais s'attarde pour nous sur les conséquences de la crise retentissante entre la Ligue de Football Professionnel du Cameroun (LFPC) et les clubs professionnels à travers le Syndicat des Clubs d'Elite du Cameroun (SYCEC).



Qui est selon vous le perdant dans la crise LFPC-SYCEC qui a paralysé le démarrage du championnat ?

« Durant la crise de quelques semaines qu'il y a eu entre la LFPC et le SYCEC, c'est le football professionnel dans son entièreté qui s'en sort perdant. Ensuite, il y a que les acteurs principaux : joueurs, encadreurs, dirigeants sont doublement perdants. Vous avez les présidents de clubs qui malgré que leurs équipes ne jouent pas entretiennent les joueurs, paient les séances d'entraînements etc. »

La Ligue de football professionnel a failli pour ce kick-off manqué ; le Ministère des Sports aussi, la Fédération également, puisque les réunions tenues entre ces derniers n'ont pas pu ramener la paix. A partir du moment où le lancement annoncé pour le 26 janvier n'a pas eu lieu, ou aucune équipe

ne s'est présentée, il y a eu un échec global. Je pense que toutes les parties sont perdantes. Après vous allez vous rendre que cela a entraîné un impact négatif sur l'image du Cameroun à un moment où le pays s'apprête à accueillir une échéance importante à savoir : la CAN 2021.

Peut-on tout de même comprendre l'attitude des présidents de club ?

Les présidents de clubs, on peut comprendre qu'ils avaient des revendications à faire mais ce genre de mouvement ne fera jamais avancer le football camerounais. Vous avez des joueurs qui ont un surdosage d'entraînements, ils ont largement excédé la période de préparation d'une compétition. Ils courent des risques de blessure... Les techniciens vous disent que pour une préparation de présaison, varie de six à neuf semaines. Les

joueurs sont à plus de quatre mois de préparation, ce qui est anormal sur le plan physique. Les joueurs sont en train de courir beaucoup de risques dans cette situation. Les entraîneurs eux-mêmes sont sûrement déjà à court d'inspiration, ayant déjà épuisé leurs plans de préparation. Vivement que la crise s'arrête. J'espère qu'après le lancement finalement prévu ce samedi 2 février 2019, on sortira véritablement de l'auberge. On espère également que l'assemblée générale ordinaire fixée au 28 février 2019 par le Général Semengue sera effective. Il faut qu'on prenne vraiment les choses en main car j'ai un peu mal quand je vois les jeunes qui ont choisi le football comme métier malgré les conditions difficiles dans ce domaine être ainsi victime d'une crise qui n'apportera rien en termes de leur traitement salarial et bien d'autres conditions.

AFRIQUE

Remember CAN 2017

Le 5 février 2017, les Lions Indomptables soulevaient le cinquième sacre continental du Cameroun en battant l'Égypte (2-1) en finale de la Coupe d'Afrique des Nations au Gabon. Un exploit inattendu pour une équipe dont personne ne vend chère la peau. Deux ans presque jour pour jour après ce succès mémorable, la rédaction de Lion Indomptable, a bien voulu vous rafraîchir la mémoire sur les 23 héros de ce sacre. Quel a été l'apport de chaque acteur ? Que sont-ils devenus deux ans après ce retentissant succès ? Ce dossier spécial est destiné à apporter de meilleures réponses à ces pertinentes questions.



AFRIQUE

Georges Bokwe

Troisième gardien des Lions Indomptables lors de la CAN Gabon 2017, Georges Bokwe n'a tout naturellement pris part à aucune rencontre. Mais sa présence dans le groupe des Champions d'Afrique l'a aidé à quitter Coton Sport de Garoua, dès son retour de cette expédition gabonaise. Il évolue depuis lors au Mjondalen IF, une équipe norvégienne de première division. Représentant des gardiens locaux dans la sélection à cette CAN, Bokwe profitait des défections d'André Onana et de Guy-Roland Ndy Assembe pour être de l'expédition. Le dernier séjour de ce portier en sélection remonte à septembre 2017 où il participait à la double confrontation entre le Cameroun et le Nigéria comptant pour les 3ème et 4ème journées des Éliminatoires du Mondial 2018. Rappelons que Bokwe était également dans le groupe à la Coupe des Confédérations Russie 2017. Agé de 29 ans, l'ancien gardien numéro 1 de Coton Sport a peu de chance de retourner chez les tricolores.



Jules Ngoda

Gardien remplaçant à l'AC Ajaccio à l'époque, Jules Stéphane Ngoda était le gardien numéro 2 derrière l'indomptable Fabrice Ondo. Loin d'être exceptionnellement bon, Jules Ngoda ne pouvait rêver meilleure position. Puisqu'il bénéficiait aussi des défections d'André Onana et de Guy-Roland Ndy Assembe pour s'offrir une place parmi les 23. Depuis lors, il n'a plus été convoqué que pour la double confrontation face au Nigéria les 1er et 4 septembre 2017 comptant pour les éliminatoires du Mondial 2018. Jamais titulaire en club, il continue de galérer sur le banc de touche du FC Tours (L2 France) où il n'a disputé aucun match depuis le début de la saison. A 29, on pourrait lui conseiller d'oublier la sélection, s'il ne l'a pas encore personnellement fait.



Michael Ngadeu Ngandjui

Titulaire dans l'axe central des Lions Indomptables pendant le rendez-vous gabonais aux côtés d'Adolphe Teikeu, Michael Ngadeu Ngandjui a été un des meilleurs éléments du Cameroun à cette CAN victorieuse. Malgré son statut de défenseur, c'est lui qui terminait meilleur buteur de la sélection camerounaise à cette compétition, avec deux réalisations. Des buts très importants inscrits à la deuxième journée face à la Guinée-Bissau et en demi-finale contre le Ghana.

Le statut de titulaire du joueur du Slavia Prague n'a pas changé en sélection depuis le sacre gabonais. Il s'était même vu offrir le brassard de capitaine lors du premier match de Clarence Seedorf sur le banc de touche du Cameroun, le 8 septembre au Comores. Ses succès se sont poursuivis en club, avec un titre de champion de République tchèque décroché à l'issue de la saison 2016-2017. Annoncé à Fulham cet hiver, le défenseur de 28 ans devrait patienter avant de retrouver un championnat plus huppé.



AFRIQUE

Adolphe Teikeu

Arrivé en sélection moins d'un an plutôt, c'est avec un statut de titulaire indiscutable qu'Adolphe Teikeu se présente à la CAN Gabon 2017. Il a été aligné à tous les matches. Mais une blessure le contraignait à sortir prématurément lors de la finale face à l'Égypte (31e), au profit de Nicolas Nkoulou. Après le Gabon, l'ancien joueur du FC Sochaux a continué d'être régulièrement appelé par Hugo Broos. Sa cote commence à baisser lors de la Coupe des Confédérations où il se montre plus que transparent en défense. Une chute qui se poursuit lors du 4-0 infligé aux Lions indomptables par le Nigéria lors de la 3ème journée des Éliminatoires du Mondial 2018 à Uyo. L'arrivée de Clarence Seedorf à la tête de la sélection camerounaise a coïncidé avec sa signature au club saoudien de Ohod de Médine, l'été dernier. Une équipe issue d'un championnat exotique et peu compétitif qui ne lui laisse aucune chance d'être rappelé dans la tanière. Seedorf ayant clairement exclu ce type de championnat de son panel de sélection.



Fai Collins

Sur le flanc droit de la défense camerounaise, Fai Collins (26 ans) a fait un boulot énorme tout au long de la CAN 2017. Laissé sur le banc lors de la première sortie des tricolores face au Burkina Faso, il profite du non match d'Olivier Mabouka pour être aligné à la deuxième rencontre face à la Guinée Bissau. Sa prestation remarquable est très vite remarquée par le public et surtout le staff qui a vite fait de lui un indéboulonnable à ce poste. Le départ d'Hugo Broos de la tête de la sélection nationale n'a pas bousculé son sort au sein de la tanière. Clarence Seedorf, arrivé en août 2018 à la tête de l'équipe, Clarence montre aussi qu'il n'y a pas mieux que l'ancien joueur de l'Union Sportive de Douala à son poste. En club, il a opté pour la stabilité avec le Standard de Liège dont il est un des éléments majeurs.



Jonathan Ngwem

Après une bonne prestation au CHAN Rwanda 2016 avec les Lions A, Joseph Jonathan Ngwem, à l'époque sociétaire de l'Unisport du Haut-Nkam se voyait ouvrir les portes de la sélection nationale fanion. Pour Hugo Broos, il constituait la doublure idéale pour Ambroise Oyongo Bitolo sur le flanc gauche de la défense. La décision de l'amener à la CAN était davantage perçue comme une volonté de la part du technicien belge de l'aider à gagner en expérience. Il est resté en sélection jusqu'à la Coupe des Confédérations où, même avec la blessure d'Oyongo, Broos n'avait pas jugé opportun de le titulariser. L'entraîneur belge, à sa place préférerait repositionner Fai à gauche pour titulariser Mabouka sur le côté droit. Le passage de Ngwem en sélection ne l'a surtout pas aidé à retrouver un club conséquent. Sans club depuis la fin de son contrat au club angolais de Progresso do Sambizanga (avant la CAN 2017), il venait de s'engager (en juillet 2018) avec El Gouna, club de première division égyptienne qui lui a offert un contrat de trois ans.



AFRIQUE



Sébastien Siani

Il faisait partie des cadres de l'équipe pendant l'expédition gabonaise. Titulaire indiscutable au milieu de terrain, Siani a participé à toutes les rencontres, inscrivant un but à la deuxième journée face à la Guinée Bissau (2-1). Après le sacre sur le sol gabonais, il gardait sa place jusqu'à l'arrivée de Clarence Seedorf qui a décidé d'écarter de ses plans, les joueurs évoluant dans des championnats exotiques. Rappelons qu'après un passage de six mois au Royal Antwerp en première division belge, Siani a pris la route des Emirats Arabes Unis où il a signé au Club d'Al Jazira, en juillet. Le joueur de 32 ans qui jouait à KV Ostende (Belgique) en 2017 n'a plus qu'une infime chance de se voir de nouveau appelé en sélection.



Karl Toko Ekambi

Karl Toko Ekambi a été utilisé par Hugo Broos lors des matches de poules et les quarts de finale. Remplaçant de Christian Bassogog à la 84ème minute face au Burkina Faso, il entrait ensuite à la place de Clinton Njie lors de la deuxième journée face à la Guinée Bissau. Face au Gabon, c'est Robert Ndip Tambe qui lui cédait la place à la 82ème minute avant sa toute première titularisation face au Sénégal en quart où il a vite cédé sa place à Jacques Zoua (46e) parce que transparent. C'était son dernier match de la compétition. Hugo Broos l'a cloîtré sur le banc en demi-finale face au Ghana (2-0) et en finale face à l'Égypte (2-1). Mais il reste régulièrement convoqué en sélection où il fait désormais partie des cadres depuis l'arrivée de Clarence Seedorf qui lui a confié le brassard de capitaine lors de la rencontre face au Maroc (1-2) le 16 novembre 2018, comptant pour la cinquième journée des Éliminatoires de la CAN 2019. Passé d'Angers à Villarreal l'été dernier, Toko connaît une première saison acceptable en Espagne.



Frank Boya

Georges Bokwe et Frank Boya (Apejes de Mfou) constituaient les deux joueurs du championnat camerounais du groupe de Hugo Broos à la Coupe d'Afrique des Nations Gabon 2017. Retenu après une excellente saison de Ligue 1 et une participation convaincante au CHAN 2016, il s'agissait pour Boya d'une occasion en or pour apprendre et gagner en expérience auprès de ses illustres aînés. C'est pendant qu'il est à la CAN au Gabon qu'il signe son premier contrat professionnel avec le club allemand de Munich 1860 en Bundesliga 2. Depuis, les portes de la sélection se sont refermées pour le natif de Yaoundé depuis la Coupe des Confédérations 2017 où il était placé dans la liste d'attente. Mais depuis le début de cette saison, ses performances avec le Royal Excel Mouscron forcent l'admiration. Clarence Seedorf et son staff doivent forcément y être attentifs. Le joueur de 22 ans n'a également pas été épargné des blessures qui lui ont fait pratiquement passer une saison blanche. Après une prise en charge durant tout le mois de juillet 2018 dans un centre spécialisé à Milan en Italie, il en ressort totalement guéri, avant d'arracher une place de titulaire dans son club depuis août 2018.



Salli Edgard

Tout au long de la CAN 2017, Salli Edgard s'est contenté de quelques bouts de matches. Entré à la place de Clinton Njie (76e) lors de la première journée face au Burkina Faso (1-1), il revoit la pelouse lors de la troisième journée où il est titularisé face au Gabon et joue 75 minutes avant de céder sa place à Jacques Zoua. Mais l'utilisation de l'ancien monégasque s'est arrêtée au premier tour où il n'a véritablement pas rendu satisfaction. Absent à la Coupe des Confédérations 2017, il revoit le chemin de la sélection en septembre 2018 où il fit partie de la première liste de Clarence Seedorf pour affronter les Comores. Mais ses prestations décevantes lui ont une nouvelle fois refermé les portes de la sélection. A Nuremberg (Allemagne) où il évolue depuis la saison 2016-2017 (en Bundesliga 2 puis 1), il connaît une situation catastrophique cette saison où il a joué à peine deux matches. Placé sur le marché des transferts cet hiver, aucun preneur ne s'est signalé pour l'attaquant de 27 ans.

AFRIQUE

Benjamin Moukandjo

Capitaine de la sélection camerounaise durant l'expédition gabonaise, Benjamin Moukandjo a su se montrer exemplaire aussi bien dans qu'en dehors du terrain. Auteur du premier but camerounais dans cette compétition, à la première journée face au Burkina Faso (35e) il a vite tracé la voie du sacre. Il a participé à tous les matches, toujours avec le même enthousiasme et le même esprit de la gagne, jusqu'à soulever le trophée. Devenu capitaine historique depuis ce succès remporté après 15 années d'attente, il a continué à servir son équipe avec la même ardeur lors des rendez-vous qui ont suivi (Coupe des Confédérations, éliminatoires Mondial 2018 et CAN 2019). Nargué par Clarence Seedorf à son arrivée à la tête du staff technique des Lions en août 2018, le capitaine Benji que des réseaux

mafieux tenaient depuis à écarter, a préféré prendre sa retraite internationale, le 22 septembre 2018. L'argument avancé pour justifier sa non convocation à savoir, le caractère exotique du championnat chinois ne l'a pas du tout convaincu. Tout comme l'inélégance du technicien hollandais qui n'a même pas daigné lui passer un coup de fil en sa qualité de « capitaine ayant conduit les Lions au cinquième sacre du Cameroun, en 2017, et ce en dépit des contingences ayant à plusieurs reprises voulu dans l'ombre influencer le maintien de la cohésion du groupe », écrivait-il dans son communiqué. L'ancien lorientais poursuit paisiblement sa carrière en Chine. Après un prêt d'une saison à Beijing Renhe, il est de retour à Jiangsu Suning pour la nouvelle saison qui s'apprête à démarrer. Avant de rejoindre la Chine à l'été 2017, il avait conclu une saison fantastique en France, sous les couleurs du FC Lorient, avec 13 buts en Ligue 1.



Jacques Zoua

Dans le dispositif d'Hugo Broos, Jacques Zoua avait un rôle essentiel. Contre toute attente, il a été titularisé dès le 1er match face au Burkina Faso (1-1) dont il disputait toutes les 90 minutes. Laissé « au repos » le 18 janvier lors de la rencontre contre la Guinée Bissau (2-1) il est remplaçant face au Gabon à la troisième journée. En quart de finale remporté face au Sénégal aux tirs au but (0-0 ; 5-4), il entre à la place de Karl Toko Ekambi à la 46ème minute. Il jouait ensuite intégralement la demi-finale face au Ghana (2-0) avant d'être une nouvelle fois titulaire en finale où il cédait sa place à Mandjeck dans le temps additionnel (90+3). Jamais buteur en sélection malgré la confiance qui lui a régulièrement été faite

depuis son arrivée en 2008, il continue curieusement d'être convoqué. Alors qu'on le voyait désormais inéligible pour la sélection, Clarence Seedorf lui a à nouveau fait appel pour la double confrontation face au Malawi les 12 et 16 octobre 2018 et les matches contre le Maroc (5ème journée des éliminatoires de la CAN 2019 (0-2)) et le Brésil en amical, les 16 et 20 novembre. Occasions pour le joueur d'Astra Giurgi d'étaler une nouvelle fois son inefficacité, en vendangeant des ballons devant les buts vides. Même en club, les exploits de l'attaquant de 27 ans sont aussi rares qu'un cours d'eau dans un désert. A Astra où il a signé en septembre 2018 pour un contrat de trois ans, il peine à apporter une plus-value. Le club n'est que 6ème du championnat roumain avec 31 points soit 15 de moins que le leader CFR Cluj.

Christian Bassogog

Arrivé chez les Lions séniors seulement quelques semaines plus tôt, Christian Bassogog n'a pas mis du temps avant de s'imposer dans le dispositif de Broos. Après une entrée remarquable lors du match des éliminatoires à Limbe face à la Zambie, l'ancien joueur de Lion Blessé de Fotouni a très vite cimenté sa place. Il confirme la même tendance lors des matches amicaux préparatoires à la CAN. Au Gabon, il confirmait tout le bien que l'on pensait de lui. Ses crochets magiques et ses accélérations sulfureuses sur les couloirs le font vite remarquer. Il est désigné « l'homme du match » face à la Guinée Bissau (2ème journée de la phase de poules), après avoir offert la passe du but de la victoire à Michael Ngadeu (79e). En demi-finale face au Ghana, il concluait son excellente performance par un but anthologique en toute fin de match (90+3). Ce qui lui valait un nouveau trophée de l'Homme du match. Egal à lui-même en finale face à l'Égypte, c'est tout logiquement qu'il recevait le trophée du meilleur joueur du tournoi après le sacre du Cameroun. Ces titres collectif et individuel l'aider-



ont à décrocher un contrat juteux en Chine, au Henan Jianye. Mais depuis, il a connu moins de réussite avec la sélection. Décevant en Coupe des Confédérations, il n'a pas pu faciliter un meilleur sort au Cameroun dans les éliminatoires du Mondial 2018. Ignoré par Clarence Seedorf à son arrivée à la tête de l'encadrement technique des Lions indomptables au motif qu'il évolue dans un championnat exotique, il a renoué avec le maillot tricolore le 16 novembre 2018 face au Maroc où il n'a pas été décevant. Le joueur de 23 ans a également disputé le match amical face au Brésil le 20 novembre 2018.

AFRIQUE



Fabrice Ondoa

Fort de son expérience acquise à la CAN 2015, Fabrice Ondoa était bien parti pour tuer la rivalité à ce poste de gardien de but, en l'absence d'André Onana. Le sélectionneur Hugo Broos lui a fait confiance pour garder les buts de son équipe. L'ancien pensionnaire de la Fondation Samuel Eto'o a assuré et offert la qualification pour les quarts de finale aux Lions Indomptables en faisant des arrêts monstrueux dans les dernières minutes du dernier match de poule face au pays hôte le Gabon. C'est encore lui qui sort le grand jeu au match suivant face au favori Sénégal, lors de la séance des tirs au but. Il enraye le tir de la star de Liverpool Sadio Mane. Ses performances lui ont valu une

place de titulaire dans le onze-type de cette CAN 2017.

Avec l'écho que ses prestations à la CAN, Fabrice Ondoa qui jouait les seconds rôles dans l'équipe réserve du FC Séville a vu sa cote monter à la bourse des valeurs. Plusieurs clubs français sont à ses trousses, notamment le FC Nantes qui a proposé 1,3 M€, alors que le club espagnole exige 3 M€. Les offres d'Amiens, Toulouse et Metz sont jugées insuffisantes pour le laisser filer. L'international camerounais, 23 ans, quittera finalement le club andalou pour la Belgique où son ancien sélectionneur Hugo Broos a été nommé directeur sportif KV Oostende, un club de la Jupiter Pro league. Sous les ailes de son mentor, il confirmera et arrachera le statut de titulaire.

Nicolas Nkoulou

Le défenseur central camerounais Nicolas Nkoulou fait partie des rares stars que présentait le Cameroun à cette CAN 2017. Promu capitaine des Lions Indomptables par le sélectionneur Denis Lavagne en septembre 2012, en remplacement de Samuel Eto'o, Nico est sûrement un joueur qui compte chez les Lions. Mais ses prestations mitigées à l'Olympique Lyonnais ont certainement fragilisé son statut de titulaire, lors de ce tournoi. Hugo Broos, qui veut une défense solide avec des joueurs teigneux, ne se fait pas prier pour le laisser sur le banc. Il aura ses premières minutes de jeu dans cette compétition, grâce à l'avertissement reçu par Georges Mandjeck qui oblige l'entraîneur à le sortir pour faire entrer Nkoulou. Ainsi l'ancien joueur de l'AS Monaco occupera l'axe de la défense avec Adolphe Teikeu et Michaël Ngadeu ira prendre la place de Mandjeck au Milieu de terrain.

La belle prestation de Nkoulou dans ce second match du Cameroun lui offre une place de titulaire pour le 3e et dernier match de poule contre le Gabon. Mais en quarts de finale, Hugo Broos décide de le laisser sur le banc, à la surprise générale. Professionnel jusqu'au bout ses ongles, l'ancien stagiaire de la Kadji Sport Academy accepte sans rechigner ce statut de remplaçant. Il réapparaîtra en finale à la faveur de la blessure d'Adolphe Teikeu (31e). C'est lui qui permettra au Cameroun d'égaliser face à l'Égypte. Après cette CAN, Nicolas Nkoulou terminera la saison avec l'OL et déposera ses valises en Italie, au Torino FC. Il mettra une pause à sa carrière internationale, obligeant Hugo Broos à se passer de ses services en coupe des confédérations.



Mohamed Djetei Camara

Après avoir fait une bonne saison avec l'Union sportive de Douala, Mohamed Djetei a connu les sélections intermédiaires avant de fêter sa première sélection en sénior le 30 mai 2016 lors du match amical face à la France à Nantes (1-2). Sa progression constante lui a permis de décrocher un contrat de 4 ans au Gimnàstic Tarragona. C'est tout logiquement qu'il est emmené à la CAN 2017, après la défection d'Aurélien Chedjou. Durant cette compétition, il ne disputera aucune rencontre. Son statut de remplaçant en club ne l'aidera pas à faire partie des 23 joueurs sélectionnés pour la coupe des confédérations 2017. Déjà pour le match des éliminatoires pour la CAN 2019 contre le Maroc, il fait partie de la liste d'attente. Signe que Hugo Broos ne comptait plus sur lui.

Mohamed Djetei a, par la suite, sombré dans l'oubli et n'est plus apparu chez les Lions, après le sacre au Gabon. Le natif de Yaoundé, 25 ans, était pourtant présenté comme l'avenir de la défense centrale des Lions Indomptables.



AFRIQUE



Ambroise Oyongo Bitolo

Titulaire indiscutable chez lions, Ambroise Oyongo Bitolo était l'une des forces sur lequel le Cameroun devait s'appuyer pour espérer faire une bonne campagne. Le digne successeur d'Henri Bedimo Nsime a participé à toutes les rencontres de cette compétition. Homme du show en dehors et sur le stade, l'ancien joueur de Coton sport de Garoua s'est investi à garder la bonne humeur dans le groupe, également sur le terrain. Il n'a donné aucune chance à sa doublure Jonathan Ngwem de s'imaginer jouer, une seule minute dans cette coupe d'Afrique. Son statut de cadre de cette sélection lui garantira sa convocation à toutes les rencontres des Lions Indomptables. Malheureusement il s'est blessé, en début de mois de juin 2017, face au Maroc à Yaoundé, en ouverture des éliminatoires de la CAN 2019. Cette blessure aux ligaments croisés l'empêchera de prendre part à la coupe des confédérations en Russie.

De retour de blessure l'international arrière gauche, 27 ans, livrera quelques matchs avec son club l'Impact de Montréal avant de déposer ses valises à Montpellier, club de Ligue 1 en France. Il fera son retour en sélection le 27 mai 2018, à la faveur d'un match amical face au Burkina Faso en France.



Georges Mandjeck

Il est l'un des plus anciens de cette sélection et le sélectionneur du Cameroun a besoin de son expérience dans un groupe relativement jeune. Titulaire au FC Metz, Georges Constant Mandjeck est aligné d'entrée durant les deux premières rencontres des Lions à la CAN 2017. Il perd sa place au second tour au profit d'Arnaud Djoum et ne se contentera que des entrées en fin de match. L'ancien joueur du stade Rennais a, malgré tout, continué de bénéficier de la confiance de l'entraîneur Hugo Broos qui le convoque pour le prochain tournoi, la coupe des confédérations en Russie. Ayant perdu sa place de titulaire lors de la CAN, il entrera en jeu seulement face au Chili, lors du premier match de poule.

Le milieu de terrain du Maccabi Haïfa, 31 ans, est l'un des rares lions qui soit toujours présent dans la tanière quel que soit son rendement en club ou en sélection. La preuve : malgré son championnat exotique, Clarence Seedorf n'a jamais hésité de le convoquer pour les rendez-vous internationaux.



Ernest Mabouka Massoussi

En collectionnant de bonnes performances avec le MSK Zilina, club de première division en Slovaquie, Ernest Mabouka a attiré les regards d'Hugo Broos dont les championnats exotiques ne posaient aucun problème dans la convocation d'un joueur. Il a même bénéficié de la confiance de l'entraîneur belge qui l'a préféré à Fai Collins. Titulaire lors du premier match de la compétition face au Burkina Faso, l'ancien joueur des Astres de Douala a livré une pâle copie, mettant parfois en danger l'équipe camerounaise. La sanction a été immédiate. Il sera jeté sur le banc de touche au profit du défenseur du Standard de Liège qui ne lui donnera plus jamais l'occasion de revenir.

Ernest Mabouka dont les prestations sont critiquées a fait le voyage pour la Russie, à l'occasion de la coupe des confédérations. Il profitera du forfait d'Ambroise Oyongo Bitolo pour retrouver une place de titulaire dans le onze entrant de Broos. Fai Collins ayant été décalé à gauche, il occupera le flanc droit de la défense du Cameroun. La déception sera toujours au rendez-vous avec en prime son expulsion face à l'Allemagne, lors de la 3e et dernière journée des matches de poule. Sa dernière apparition dans la tanière remonte au 4 septembre 2017 face au Nigeria, en marge des éliminatoires de la coupe du monde 2018. Notons que son titre de champion d'Afrique lui aura permis de signer un contrat de deux saisons avec une année en option au Maccabi Haïfa en Israël.



Arnaud Djoum

Il fait partie des trouvailles d'Hugo Broos qui le convoque en août 2016 pour le match des qualifications pour la CAN 2017 contre la Gambie et aussi la rencontre amicale face au Gabon. Le public camerounais le découvre et s'habitue peu à peu à lui. C'est dans le costume de remplaçant qu'il est convoqué pour la CAN gabonaise. Avec 0 minute de jeu dans les jambes lors du premier tour, Arnaud Djoum a été l'homme du second tour pour l'équipe camerounaise dans ce tournoi. Il fait une entrée surprise dans le onze entrant en quarts de finale face au Sénégal. Et ne lâchera plus sa place jusqu'en finale.

Après le trophée remporté au Gabon, le milieu de terrain a honoré les convocations dans la tanière sans discontinuer jusqu'à ce qu'il contracte une blessure en club (une rupture du tendon d'Achille l'a éloigné des terrains de février à septembre 2018, ndlr) qui l'a éloigné des terrains. Le nouveau sélectionneur Clarence Seedorf l'a relancé en sélection le 4 août dernier, pour le compte du match des qualifications contre le Maroc et celui amical face au Brésil. Présent dans le championnat écossais depuis avec Heart of Midlothian, Arnaud Djoum, 30 ans, n'a pas des envies d'ailleurs.

AFRIQUE

Vincent Aboubakar

C'est la véritable star de l'équipe camerounaise au Gabon. Il était l'atout offensif numéro un des Lions Indomptables. Celui qui devait porter les espoirs du Cameroun. Toutefois, il ne suffisait pas d'avoir un nom pour s'assurer une place de titulaire dans l'équipe d'Hugo Broos. Malgré ses belles performances en club, le technicien belge avait décidé de ne pas l'aligner lors du match d'entame face au Burkina Faso. Il jouera contre la Guinée Bissau avant de retourner au banc pour être utilisé comme joker, jusqu'à la fin de la compétition.

Là où un autre joueur de sa trempe aurait boudé ce rôle de remplaçant joker, l'ancien joueur de Coton sport de Garoua est resté concentré sur lui-même et sur son

apport dans le jeu du Cameroun, lorsqu'il faisait son entrée. Son sang-froid aux tirs au but face au Sénégal a permis aux Lions de valider leur ticket pour le dernier carré. Sa passe lumineuse, en demi-finale, a conduit au but du KO contre le Ghana. Et le bouquet final en finale face à l'Égypte, son but offre le 5e titre continental au pays de Roger Milla. Mais quel but ! Les performances de l'attaquant du FC Porto ont largement contribué à la conquête du titre. Après avoir pris part aux éliminatoires de la coupe du monde 2018 et à la coupe des confédérations où il a inscrit l'un des buts camerounais, l'ancien joueur de Valenciennes, depuis sa blessure contractée en fin septembre 2018, manque au Cameroun qui n'a marqué que trois buts dans les qualifications de la CAN 2019 qui se jouera en Égypte, en juin prochain.



Clinton Njié

Même si ça n'allait pas très fort en club au moment où il s'appretait à aller disputer la CAN, Clinton Njié est un petit diamant qui peut briller à tout moment. Hugo Broos lui a donné sa chance lors du match contre le Burkina Faso. La prestation était extrêmement moyenne et il avait fait l'objet de vives critiques, même le vieux Lion Roger Milla ne l'avait pas épargné. Hugo Broos qui n'acceptait pas se laisser guider par l'opinion le remet dans son équipe de départ pour le 2e match du Cameroun face à la Guinée Bissau. Cette fois-ci c'est un flop. Cet enchaînement de mauvaise performance lui coûteront sa place de titulaire et l'estime de son entraîneur qui ne lui offrira plus une seule seconde de jeu, jusqu'à la fin de la compétition.

L'attaquant de l'Olympique de Marseille ne faisait visiblement plus partie des plans de Broos qui l'avait écarté des éliminatoires de la dernière coupe du monde aussi du groupe qui était allé défendre les couleurs du Cameroun à la Coupe des Confédérations en Russie. Il aura fallu que Alexandre Bellinga s'installe pour revoir Njié arborer de nouveau le maillot tricolore, lors des matches amicaux face au Koweït et au Burkina Faso au mois de Mars et de Mai dernier. Dans sa première liste, Clarence Seedorf, qui a succédé au technicien belge, ne le convoquera pas pour le match contre les Comores, comptant pour les éliminatoires de la CAN 2019. Il réapparaîtra dans la liste des joueurs convoqués, 5 mois plus tard, pour la double confrontation face au Malawi, toujours dans le cadre des qualifications pour la prochaine CAN. Le Lion indomptable, âgé de 26 ans, promis à ses débuts à un bel avenir, tarde à le confirmer. Sa situation difficile à l'OM ne semble pas arranger les choses.



NdipTambé

Peu connu du grand public, Robert Ndip Tambe doit tout à Hugo Broos qui lui a ouvert les portes de l'équipe nationale, lors des matches face à la Gambie et au Gabon à Limbé en septembre 2016. Une fois que l'opportunité lui avait été donnée de se montrer, l'ancien buteur de Njalla Quantport Academy n'a pas hésité à la saisir, au point d'être retenu pour la CAN au Gabon. Tenu par sa logique de répondre présent quand on fait appel à lui, le natif de Buea a disputé ses premières minutes dans une CAN face à la Guinée Bissau, il remplaçait Vincent Aboubakar. Besogneux et respectant scrupuleusement les consignes de Broos, il a été, par la suite, promu titulaire jusqu'à la fin du tournoi. Son profil atypique a convaincu le sélectionneur belge qui inscrivait son nom en premier sur la feuille de match.

Malgré qu'il n'ait pas inscrit de but dans cette compétition, sa puissance physique aura contribué à essorer les défenses adverses. Auréolé de son titre de champion d'Afrique, Ndip Tambe a signé un contrat de deux ans avec le club turc d'Adana Demirspor. Après la coupe des confédérations et la déchéance de son mentor Broos, Robert Ndip Tambe a disparu des radars de la sélection nationale.



AFRIQUE

CAN 2017

LES PILIERS DE L'HISTOIRE

Après le sacre du Cameroun à la CAN 2017, ils faisaient la une, on ne parlait que d'eux, on ne jurait que d'eux. Parce qu'ils ont particulièrement incarné les rêves les plus fous des Camerounais qui ne pensaient même pas sortir des poules au Gabon. Il s'agit de Vincent Aboubakar, Nicolas Nkoulou, Benjamin Moukandjo, Fabrice Ondoa, Christian Bassogog et du sélectionneur Hugo Broos.

Pourtant il y a quelques mois encore, plusieurs joueurs qui constituaient cette colonne vertébrale étaient considérés comme les mauvais garçons du football Camerounais, ils étaient plus connus pour ce qu'ils ne sont pas que pour leur talent footballistique.

Aboubakar, au sommet de son art

De nombreux fans des Lions Indomptables l'ont désigné l'homme de cette CAN. Leurs suffrages ont rappelé son importance à ceux qui avaient la mémoire courte. Sans Aboubakar, y'aurait-il eu un cinquième sacre du Cameroun au Gabon ? Bien qu'elle soit un peu gênante, cette question a tout son sens. Sans faire preuve de myopie sur les performances de ses coéquipiers, sans reconnaître que le Cameroun doit son sacre à un groupe plutôt qu'à l'éclat d'un seul footballeur, il faut tout de même avouer que l'attaquant du FC Porto a signé en finale la plus belle performance du tournoi en inscrivant un but venu d'ailleurs dans les derniers instants. Sans ce but d'anthologie, les Lions auraient certainement échoué à un pas du paradis, leur finale aurait pu être chaotique.

Par Akam



Benjamin Moukandjo, Mention spéciale

Si le Cameroun a soulevé son cinquième trophée de champion d'Afrique dans le ciel de Libreville, c'est aussi grâce à son capitaine. Porte-parole de l'équipe, saute-ruisseau, petit Jésus, Benjamin Moukandjo a été tout à la fois. Accélération, dribbles, crochets, frappes soudaines, feintes de corps, but, passes décisives... le capitaine Camerounais a crevé l'écran et fait étalage de tout son talent, notamment contre le Burkina Faso où il a ouvert la marque.

Par son comportement exemplaire, il a réussi grâce ses extraordinaires qualités de leader à mener le bateau à bon port. Comme d'habitude, comme toujours même, il ne s'est jamais appesanti sur son accomplissement personnel, à l'heure du devoir médiatique inhérent à sa fonction de capitaine. Ses déclarations étaient mesurées et bien réglées. C'était le pare-feu idéal d'une sélection qui avait une cuisine interne bouillonnante. C'est également cette excellente gestion du capitanat qui a permis au Cameroun de revenir au plus haut niveau après 15 ans de passage à vide.

AFRIQUE

Nicolas Nkoulou, le métronome

Malgré son statut de cadre, il a humblement accepté de glisser sur le banc sans rechigner. Ce qui est rare dans le football. Et ce d'autant que chaque fois que Broos lui a donné sa chance, il lui a montré qu'il méritait une place plus importante que celle d'un remplaçant. Après la blessure d'Adolphe Teikeu en finale, le coach belge faisait entrer Nicolas Nkoulou (31e), qui mettait moins d'une demi-heure pour se montrer décisif en reprenant victorieusement de la tête un centre de Moukandjo (59e).

Christian Bassogog, la révélation

Arrivé au Gabon inognito, il y est reparti en héros et donc sous les feux des projecteurs. Mis au devant de la scène par des prestations XXL qui lui ont permis de graver son nom sur le socle du trophée du meilleur du tournoi. Véritable poison pour les défenses adverses, il s'est montré extrêmement dangereux tout au long de la compétition. Mais ses matches de référence sont la demi-finale où son but face au Ghana a verrouillé la qualification des Lions après une contre-attaque superpersonique. L'attaquant de 21 ans (en 2017) n'avait connu sa première qu'en novembre 2016 a été élu meilleur joueur du tournoi.

Fabrice Ondoa, l'ange gardien

A travers ses multiples parades, les unes aussi décisives que les autres, il a joué un rôle déterminant tout au long du processus qui a abouti au sacre du Cameroun. N'eût été sa grande classe face au Gabon, le Cameroun ne serait pas qualifié pour le second tour. Au sommet de sa jeune réputation, il a écoeuré Pierre Emerick Aubameyang et ses compères de l'attaque en arrêtant un nombre incalculable d'occasions nettes de buts. Ajoutez la tentative de Sadio Mané qu'il a stoppée, lors de la séance de tirs au but face au Sénégal et d'autres situations dangereuses où il a dû sortir des immenses arrêts pour mettre son équipe à l'abri.

Hugo Broos, le guide

Cible de nombreuses critiques avant le début de la CAN, Hugo Broos qui avait parié sur le rajeunissement de son groupe incarné par les révélations Fabrice Ondoa ou Christian Bassogog (21 ans) et des les choix étaient régulièrement démontés, a quand même réussi paradoxalement et contre toute attente son audacieux et incommensurable pari.

Comme en finale, où le technicien Belge a vu son coup tactique porté ses fruits en faisant entrer Aboubakar buteur-sauveur, il a bien géré tactiquement quasiment tous les matchs que son équipe a disputés dans ce tournoi.

AFRIQUE

CAN 2021

La Côte d'Ivoire est non partante

Ca y est ! Sauf revirement de situation, le Cameroun organisera la CAN 2021. En effet, mardi dernier, la Côte d'Ivoire a accepté d'organiser la Coupe d'Afrique des nations en 2023, plutôt qu'en 2021, entérinant ainsi un glissement du calendrier après le retrait de l'édition 2019 au Cameroun. Bonne nouvelle pour le pays des Lions Indomptables qui doit désormais jouer sa carte à fond pour être à la hauteur de l'événement en juin 2021.

Akam

Le Cameroun sera le pays hôte de la coupe d'Afrique des nations (CAN) 2021 et la Côte d'Ivoire organisera l'édition de 2023. La décision est tombée mardi à l'issue d'une rencontre entre le président de la Confédération africaine de football (CAF) Ahmad Ahmad et le président de la république ivoirien, Alassane Ouattara qu'assistaient les dirigeants de la Fédération ivoirienne (FIF).

Le président de la CAF a confirmé le glissement du calendrier au nom du principe de solidarité et indiqué que la Côte d'Ivoire devra patienter deux ans de plus jusqu'en 2023 pour accueillir la compétition. En 2014, la Confédération africaine de football (CAF) avait attribué les trois prochaines CAN d'un coup : 2019 au Cameroun, 2021 à la Côte d'Ivoire et 2023 à la Guinée. Mais l'organisation de l'édition 2019 a été retirée au Cameroun - au bénéfice de l'Egypte - en raison du retard pris dans les travaux.

Mais le Cameroun doit bien s'en tenir car, la Fédération Comorienne de Football a saisi dans le même temps le Tribunal Arbitral du Sport (T.A.S) afin qu'il ouvre une procédure d'appel en vue de la disqualification du Cameroun. Si la fédération Comorienne de football a gain de cause, la situation pourrait se compliquer pour le pays des Lions Indomptables. En effet, le Cameroun qui s'est vu retirer la compétition à sept mois de l'échéance, pourrait subir les affres de l'article 92 alinéa 3 qui stipule qu'en cas de «Retrait notifié moins d'un an avant la date du tournoi final : amende de cinq cent mille (500 000) dollars US et suspension à la prochaine édition de la CAN de son équipe nationale A, sans tenir compte de l'édition concernée ».

